

Pink

Paillettes

N°11

Octobre
2011

Un
Jour
Nal
De
Filles
Écrit

Pour
Les
Gar
çons



Voyage en mer

Je suis debout sur La Plage
 J'écoute le son Des Coquillages
 Je pense à tout et à Rien
 Je me sens Si Bien ...
 Le chant de la Mer m'Enivre
 Je me sens Revivre
 Dans le ciel passent les Mouettes
 Je Reste Muette
 Le vent caresse Mon Visage
 Je m'allonge Sur le Rivage
 Je vais Bientôt Rentrer
 Car la Nuit va Tomber

De l'amour à la haine...

Quand je pense à tes "je t'aime",
 Ce qui me vient c'est de la haine,
 Mon coeur est plein de peine,
 Je lui ai mis des chaînes,
 Comme ça tu t'en approcheras plus,
 Maintenant tu ne m'as plus,
 Je repense à ce que tu m'as dit,
 Que nous c'était pour la vie,
 Tu as réussi à me faire avaler,
 Toutes tes belles paroles,
 Mais aujourd'hui tout est fini, Je ne crois plus à ce que tu dis...

La rêveuse**Nous, les rondes**

On s'trouve trop grosses et pas belles
 Mais notre sourire est éternel
 On n'a pas besoin de rembourrage
 Mais par rapport à d'autres on se lâche
 On a le droit de s'exprimer que je sache ?
 Qu'on soit mince, grosse, noire ou blanche
 Alors, courage !!
 Finis tout ces complexes
 Ils ne sont plus que poussière
 Bonjour monsieur le miroir
 Ca y est, je te sors du placard
 Pour enfin me voir

LaTitePoète

Sans me tracasser des autres regards
 On fait peut-être du quarante six
 Et non du trente six
 Mais on n'a pas besoin de ceci
 Pour être jolie !!

Stella

« Personne n'est parfait, on est comme on est avec pour tous nos qualités et nos défauts. L'essentiel est de savoir vivre ainsi, s'assumer tel que l'on est, même si parfois c'est blessant de supporter les jugements des autres, surtout ceux qui se croient supérieurs à soi et qui ne le sont pas forcément. Imaginons que nous soyons tous parfaits, identiques, clonés sur un modèle unique, uniforme, répété à l'infini... une armée de têtes semblables qui défileraient dans les rues ; et tant qu'à faire, des individus ni hommes ni femmes mais les deux à la fois, taille et poids sur le même gabarit, des maisons identiques, des voitures pareilles, les mêmes vies, les mêmes pensées ?? Quelle monotonie, quelle horrible cauchemar cela pourrait être ! non ? »

T. Dargentton, professeur.

Amour perdu

Au soleil Couchant
 Prise d'un Chagrin Enivrant
 Une Immense Langueur
 Me Remplit de Douleur ...
 C'est à Cause de cet Amour Perdu
 Qui me ronge et Peu à Peu me Tue
 Je ne voulais pas de Cette Fin Tragique
 J'voulais qu'entre Nous cela Reste Magique ...
 Pourquoi m'as-Tu fait Pleurer ??
 Pourquoi m'as-Tu Blessée ??
 J' croyais que le " Nous " Existait
 Apparemment nous n'Avons pas les mêmes Pensées ...
 Mon Amour,
 Nous deux C'était pour Toujours
 On était Bien ensemble
 J'trouve que Personne te ressemble
 Comment t'as Pu m'Faire ça ??
 Moi qui ne pensais Qu'à Toi ...
 Tu m'disais qu'tu M'aimais
 Et qu'on se Marierait
 Mais en Fait Toi tu t'es Amusé
 J'voulais vraiment finir Avec Toi,
 La Nuit m'allonger dans Tes Bras
 Mais vu c'ke Tu m'as Fait;
 Ca se Passera Jamais ... :(

Un amour lointain

A 250km de moi, je pense à toi
 A tes yeux, ta bouche, ton odeur
 Quand elle m'effleure
 Quand on se retrouve quel BONHEUR !
 Cela me fait frétiler le cœur
 Je pense à toi, je pense à nous
 Que serons nous dans un an ou deux ?
 Quel chemin prendrons-nous ?
 Que deviendra cet amour lointain
 Peut-être qu'un matin il sera loin ...
 J'ai décidé de t'ouvrir mon cœur
 Pour que tu le remplisses de bonheur
 J'espère que je n'ai pas fait d'erreur.

PtiteEtoile**Dessin de Wassila**

Racisme sur la Toile : nous sommes indignées

Quand les réseaux sociaux sont des espaces d'expression du racisme ordinaire...

La Classe Option Media s'indigne.

Riquita Nolwenn, le pseudonyme qui fait parler de lui...

C'est Goundo qui, en se connectant sur Facebook, a découvert le mur d'une certaine « Riquita Nolwenn », probablement un pseudonyme, sur lequel racisme et incitation à la haine raciale sont inscrits noir sur blanc (si l'on peut oser le jeu de mots).

« En me connectant sur Facebook, je vois une invitation d'un groupe qui s'appelle « Anti Riquita Nolwenn de Marseille ». Au début, je ne savais pas ce que c'était, donc j'ai accepté et j'ai visité le site du groupe. Je ne comprenais pas ce qu'il voulait, je ne voyais que des gros mots. J'ai donc regardé mieux cette page et j'ai trouvé sur facebook le mur de Riquita Nolwenn : en lisant ses publications, j'ai ressenti de la haine... » .
 “ Blanc sans N ça fait Blac, comme quoi sans Haine on est tous les mêmes ! ”

Goundo

Riquita Nolwenn est soit-disant une jeune fille qui vit à Marseille, auteur d'un texte à contenu xénophobe, raciste, insultant envers nous. Dans ce texte publié sur le réseau Facebook, elle énonce clairement sa haine envers les autres « races » que la sienne. Il est clair que ces propos s'éloignent des valeurs d'égalités promulguées par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et du Citoyen !

Au contraire, il est surprenant de lire aujourd'hui un tel texte publié sur un réseau

social... Il est vrai que la liberté d'expression existe, mais ce genre de propos sont racistes et ne sont pas autorisés : le racisme est un délit, ainsi que son expression et l'incitation à la haine raciale. On ne peut empêcher cette « Riquita Nolwenn » de penser ce qu'elle pense mais on doit l'empêcher de publier sur Internet !

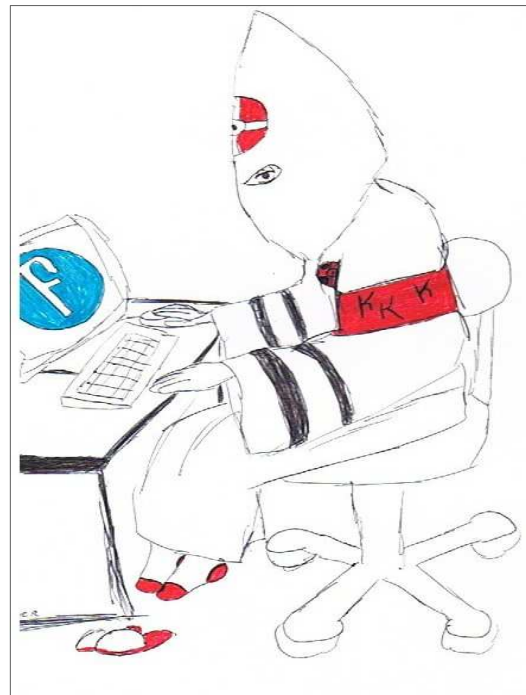
Fatoumata

« C'est abuser ? Signalez-le ! »

Avis à tous les adolescents : il est temps de prouver aux adultes qu'on est responsables. Réagissez ! Quand vous tombez sur un Facebook comme celui de Riquita Nolwenn, il faut signaler un abus.

Pour cela, il faut cliquer sur « signaler un abus », c'est écrit en bleu, à gauche, sous les « amis ». Cochez la raison de votre demande de suppression. Et voilà une bonne chose de faite !

Wassila



Dessin de Laura

Des lois contre le racisme sur Internet

$$\begin{array}{r}
 45.000 \\
 + 45.000 \\
 + 45.000 \\
 + 22.500 \\
 + 1.500 \\
 \hline
 = 159.000 \text{ €}
 \end{array}$$

L'expression du racisme n'est pas une opinion, c'est un délit puni par la loi.

La loi française punit la provocation publique à la discrimination, à la haine ou à la violence nationale, raciale ou religieuse d'un an d'emprisonnement et de 45 000 euros d'amende. La contestation de crime contre l'humanité de la même peine et de la même amende, ainsi que la diffamation raciale publique. L'injure raciale publique est punie de six mois d'emprisonnement et de 22 500 euros d'amende. L'addition pour Riquita Nolwenn s'élève donc à... 159 000 euros d'amende et à trois ans et demi d'emprisonnement !

Le ministre de l'intérieur peut interdire les publications en raison de la place faite à la haine ou à la discrimination raciale. Cette infraction est punie par la loi.

Marion, Stella et Alyssia

Nous sommes indignées !

« Quand je vois ce que cette personne écrit, je suis choquée, et j'éprouve de la haine et de la pitié envers cette personne. Elle n'a pas de raisons d'écrire et de souhaiter des hor-

reurs pareilles ! Elle ne sait pas le sentiment que l'on ressent en lisant ses propos. Son comportement est immature, et très grave. Cela me révolte de voir toute cette méchanceté gratuite. A tout cela, je réponds par le silence car gaspiller de la salive pour une personne aussi inexistante, insignifiante et inutile n'en vaudrait même pas la peine !! »

Fanta

« En lisant ces articles, j'ai réagi d'une manière révoltée. Je me suis tout d'abord demandé pourquoi des personnes aussi immatures existaient... Oui, je le dis et je le crie haut et fort, je suis d'origine arabe et de religion musulmane ! Pour moi, c'est une fierté, et je l'assume entièrement. C'est une richesse, cette origine, car tout le monde n'a pas la même chance que moi de voyager, d'avoir une « langue bonus », des traditions culturelles extraordinaires comme nos mariages, nos fêtes, notre gastronomie. Peut-être que les jeunes « françaises » sont des icônes de la mode, mais elles n'ont pas le cœur plus généreux que le nôtre ! »

Imène

« Moi, je suis blanche, mais je comprends le ressentiment des personnes de couleur envers les propos racistes car, dans ma vie, j'ai déjà subi la discrimination : suite à un accident, j'ai pris du poids. Les racistes ne connaissent sans doute pas le fait d'être discriminés, ils ne voient pas que vivre avec des gens de différentes cultures peut être un avantage. Finalement, c'est notre différence qui fait notre beauté. »

Mégane

« Je suis blanche, mais je ne me trouve pas supérieure à qui que ce soit ! Pour moi, chaque personne est égale à l'autre. Les racistes n'ont pas de valeurs... Je suis dans un collège mixte, je trouve ça plus intéressant : je côtoie des personnes de couleurs différentes qui m'ouvrent l'esprit et m'apprennent de nouvelles choses. Qu'elles soient d'une autre couleur de peau n'est pas important. »

Alyssia

« Je suis tous les jours entourée de personnes de couleur : cela ne m'a jamais gênée ! Je ne comprends même pas ces propos racistes. »

Stella

« En lisant ces propos, j'ai su qu'en tant que métisse, je devais réagir. Le racisme est puni par la loi et passible d'amende. L'égalité fait partie de la devise de la France et fait l'objet d'un article de la déclaration des droits de l'homme (Je cite : «Article 1 : tous les hommes naissent libres et égaux en droits (...).) » Voilà mon avis : la télévision est plus agréable à regarder en couleur, pourquoi pas le monde ? Tous nos sangs sont rouges, ont la même valeur et ne méritent pas d'être versés. Le génocide n'avait pas, n'a pas eu et n'aura jamais de raison d'être. Selon moi, cette fille était inconsciente et ne savait pas ce qu'elle faisait. »

Laura

Issue d'un milieu islamique, je suis d'origine musulmane, et j'aime ma religion. Tu as besoin de me traiter de mécréante, critiquante, et ignorante ? Tous ça parce que je ne partage pas les même croyances que vous, perso je respecte toutes les religions que ce soit chrétienne, bouddhisme ou judaïsme alors pourquoi ne respectes-tu pas la mienne ? Et c'est en agissant comme ça que tu souhaites que ta religion soit respectée ? Pour moi les

religions sont différentes mais belles. Parce qu'une religion, c'est un trésor, unique & magnifique.

Mais j'ai l'impression que mes origines dérangent beaucoup de monde, mais tu as réellement besoin de m'insulter ? Honnêtement, quand je vois certains agir comme ça, je me pose souvent la question « mais où va le monde ?! » J'me rends compte qu'à l'heure où le racisme ne devrait plus exister, beaucoup en font preuve aujourd'hui « chacun ses origines, chacun ses croyances » on est tous pareils, mais ce n'est pas une raison de se souhaiter du mal. La différence devrait faire l'humanité, mais ce n'est pas le cas...

J'ai des pines-co algériennes, françaises, espagnoles, portugaises, sénégalaises, maliennes, guinéennes etc... et c'est ça qui est beau : La diversité & le Métissage, des valeurs fondamentales qu'on n'a pas enseignées à tout le monde.

Aminata

Retrouvez nos articles à l'adresse suivante : <http://blogpeda.ac-poitiers.fr/coll-sand-media/>



Le Torchon/Pink Paillettes : une rédaction métissée et fière de l'être !

Usurpation d'identité et diffamation publique !

Pourquoi nous avons publié autant d'articles sur un sujet interne au collège... Retour sur les faits.

Un jour la classe de 3^o2 était en cour de maths . Une belle demoiselle avec un très joli sourire (la victime) eut une triste nouvelle, elle se serait fait prendre en photo pas une de ses camarades, avec un portable : la photo a été envoyée avec un message osé à un garçon qui, lui, pense que cette fille (la victime) est une personne qu'elle n'est pas !

Moi, une des camarades de cette demoiselle, je suis allée la voir en lui demandant ce qui c'était passé et pourquoi elle était dans cet état. Elle m'a tout raconté et m'a dit les personnes qu'elle soupçonnait être les coupables.

Moi, j'ai directement eu une réaction très révoltée, je suis partie voir une des "coupables" en question et je lui ait dit 10 mots qui pour moi étaient clairs mais elle a à la fois nié et à la fois avoué ! Moi qui était totalement du côté de la victime (même si pour moi la première coupable en question est une de mes amies d'enfance), je l'ai soutenue et je l'ai conseillée avec plusieurs de mes camarades d'aller en parler à notre professeur principale.

La demoiselle (la victime) est partie à nos côtés pendant la récré en lui racontant l'histoire et en lui désignant les coupables en question !

Le lendemain, tout le monde en parlait : la victime alla dans le bureau du principal pour parler de cette histoire. Le vendredi venu, une partie des filles de la classe avait option media, notre professeur commença à nous parlait de cette histoire (qu'elle avait sûrement entendue du coté de la salle des profs).

Moi qui suis une fille d'un fort caractère, je m'exprimai en disant que cette histoire était injuste et pourquoi s'en prendre à une personne qui, elle, est différente de nous (le groupe des amies d'enfance) et qui ne fait pas partie de nos délires ?

A ce moment-là, une des "coupables" en question s'exprima aussi en disant qu'elle ne faisait pas partie des coupables et qu'elle n'avait rien à faire dans cette histoire. Moi, je la contredis car, pour moi, depuis le début, son prénom est dans l'histoire... Alors le ton monta entre nous deux.

A 14 heures, nous décidons de nous expliquer, et cette fois-ci encore, le ton monta car presque toutes étions contre elle !

Mais pendant ce temps-là, une des coupables en question et la victime étaient dans le bureau de la principale pour s'expliquer et nous montions en classe et pendant ce temps là, la personne avec qui je m'étais embrouillée et moi-même, nous nous sommes expliquées calmement et elle m'a juré et clairement dit qu'elle n'était pour rien dans cette histoire.

Alors, je décidai de la croire, mais, à ce moment-là, la CPE est venue raccompagner la victime et la coupable en question mais en échange elle a pris la personne qui avait été soupçonnée d'être une des coupables en question. Evidemment, après le témoignage des personnes précédentes, on pouvait croire qu'elle ne disait pas la vérité.

Et à 16 heures, la récré venue, tout le monde était présent, donc nous décidons de tout régler mais une dure embrouille a eu lieu dans laquelle j'ai dû intervenir (LOL) et nous avons essayé une fois de plus de tout régler mais impossible car toute personne a une histoire différente et toutes les personnes jurent être innocentes !

Mais ce que la coupable ne sais pas, c'est que tout se sait dans la vie et que la roue tourne : ça ne sert à rien de faire tout ça, maintenant. Il y a une personne qui ne sait plus si elle se trouve au côté de diables ou d'anges !!! Mettez-vous à sa place ! Pour moi, ça doit être très difficile et je tiens à dire que si j'étais à sa place, ma réaction aurait été très violente. Maintenant, toute cette histoire n'a pour l'instant pas de fin mais j'espère qu'elle en aura une, c'est à dire que la coupable se dénonce et que certaines personnes grandissent dans leur tête !!!! Voilà pourquoi nous avons publié toutes sortes d'articles différents mais sur le même sujet...

Imène

« Je suis salie ! »

Jeudi matin, une photo de moi a soi-disant été prise à mon insu et a été envoyée à un garçon sous une fausse identité avec des messages odieux. J'ai été choquée quand j'ai appris cela mais j'avais aussi honte, car ce garçon en question croit des choses sur moi tellement horribles et fausses. Vous allez dire que ça ne devrait pas être moi qui devrait avoir honte, ce serait plutôt les coupables, mais non c'est bien moi qui me sens idiote de ne pas avoir compris avant ce qui se passait derrière mon dos !

Je me sens salie par cela, je n'arrive pas à me dire que ce n'est pas de ma faute. (Je suis toujours comme ça, c'est jamais la faute des autres, toujours de la mienne !). Les coupables ne se sont toujours pas dénoncés ; elles nient tout en bloc. Elles essaient chacune de dénoncer l'autre, je ne sais plus qui croire ! Je vais devenir folle !!!!!

Dans tout cela, ce qui me réconforte, c'est que toutes les personnes que je connais (donc presque toutes les filles de 3ème) me soutiennent et disent tout fort ce que je pense tout bas (car je n'aime pas parler méchamment aux gens que j'ai en face de moi). Je sais que je peux compter sur elles ; elles seront toujours là ! J'espère que celles qui se sentent visées auront le courage de se dénoncer ou au moins de me le dire. J'aurais plus de facilité à leur pardonner ce qu'elles ont fait que si on doit les menacer !

Stella

Pourquoi moi ?

Une élève de ma classe a été victime de diffamation ; et je ne dirai pas qui. Ensuite, cette fille en question est venue me dire comme quoi c'est moi qui est allée envoyer des messages dans lesquels il y avait sa photo. Mais moi je sais, pourtant, que ce n'est pas moi et le pire c'est que d'autres filles sont venues me voir en me disant " C'est grave, c'est t'as fait à ... !" et moi je n'ai pas du tout apprécié ; alors je n'imagine même pas ce que cette fille a ressenti.

En classe média, Mme Dibot a voulu nous en parler pour faire allusion à l'article que nous avons fait pour la N.R. et de ce fait il y a eu un débat entre

nous et on m'a accusée d'être la responsable ou en tous cas d'être complice ...

Ensuite, cette histoire n'a cessé de grossir, si bien que toutes mes copines (et sûrement d'autres gens autour) l'ont sue. Et de bouche à oreille l'histoire a été entièrement déformée ... A la sonnerie de 14h, dans la cour, toutes mes amies ou presque sont venues me voir et elles m'ont toutes critiquée (et en disant un tas de mensonges). Et je me suis embrouillée avec certaines d'entre elles qui refusaient de me croire.

Moi je suis partie voir la fille en question (la victime) pour lui dire que ce n'était pas moi mais elle avait beaucoup de mal à me croire car tout le monde autour d'elle racontait des versions différentes : elle ne savait plus qui croire !!

Cette histoire est remontée jusqu'aux oreilles de Mmes Picou et Grollier qui ont convoqué certaines filles et moi aussi. Celles qui étaient passées devant moi étaient toutes certaines que j'étais la coupable et, du coup, quand j'y suis allée à mon tour, j'avais beau dire la vérité, ça ne servait à rien du tout car la directrice ainsi que la CPE étaient elles aussi persuadées que c'était moi la fautive...

Et à la récré de 16h, je me suis encore pris la tête avec une fille et j'ai failli me battre avec elle parce qu'elle me manquait de respect (et du coup j'ai fait, bêtement, la même chose) mais heureusement il y avait Imène qui m'a directement écartée dès qu'elle a vu que ça commençait à chauffer ; et je la remercie de cela car la directrice m'avait déjà à l'oeil. Maintenant mes amies qui sont dans ma classe et qui sont particulièrement au courant de la situation, me croient et savent que ce n'est pas moi (à part la victime qui n'en est pas tout à fait sûre) et moi je crois savoir qui est la coupable mais j'hésite à la dénoncer car d'un côté je ne suis pas une balance mais de l'autre, elle m'a elle-même fait passer pour la coupable et fait comme si elle n'était pas concernée devant les gens. Mais je lui parlerai sérieusement ... Enfin bref, le sentiment que je ressens est vraiment affreux ; c'est vraiment douloureux quand personne ne vous croit alors qu'ils ont tort de faire ça ...

Wassila

Tout ne tient qu'à un fil

Dans le fond, on est beaucoup à souffrir en silence. La vie nous laisse des cicatrices, des bleus, des blessures lourdes & douloureuses. Le sang a du mal à s'arrêter de couler et les pansements à le retenir. On essaye de tourner la page en se disant qu'il y a pire que nous, on partage nos larmes avec la solitude et on se force à sourire. A faire croire que tout va bien quand tout va mal.

Nos sourires sont remplis de haine & de rancœur. Malgré tout on est obligé de faire avec. On avance les yeux fermés en fonçant droit dans le tas. On essuie nos peines, on range nos larmes et on efface les mauvaises périodes. On garde la tête droite, les épaules bien hautes et on avance. On se bat chaque jour, pour faire en sorte que nos vies soient un réel conte de fée.

A chaque chute on se relève, le bonheur est sous nos yeux, on le sait même si c'est dur de ne pas penser à cette souffrance qui nous hante du jour comme la nuit.

Et ouais, parce que dans la vie t'as pas le temps de te lamenter sur ton sort, elle se consume aussi vite qu'une cigarette.

Aujourd'hui je fais tout pour en profiter au maximum, je vis chaque jour comme si c'était le dernier car je sais que tout peut basculer du jour au lendemain. Tout ne tient qu'à un fil...

Aminata

Baby Boom à George Sand ! Tendance XXL !

Le taux de natalité est-il un critère d'évaluation positif des établissements ECLAIR ? Nous l'espérons, auquel cas, notre collègue peut espérer remporter la Palme d'Or !

Hier, pendant la pause-déjeuner, vos professeurs étaient occupés à poser une addition complexe : comptabiliser le nombre de profs enceintes ou parturientes !

L'addition est salée !! Jugez plutôt : 10 collègues (vos professeurs) ont déclaré attendre un heureux événement ! Nous comptons nos deux collègues déjà en congé maternité, bien entendu.

George Sand attend donc de nombreux heureux événements !

Comme la salle des profs regorge d'humour, et de dérision (fichtre : tous ces remplacements à assurer ! En pleine pénurie de profs remplaçants !), la conversation a vite tourné au burlesque. Et des considérations diverses ont été abordées :

- plus une place sur les fauteuils de la salle des profs pour les profs non enceintes (il en reste !) aux récréations : on cède sa place...

- idem pour les toilettes... Priorité aux femmes enceintes !

- il va être temps d'envisager une crèche en salle des profs...

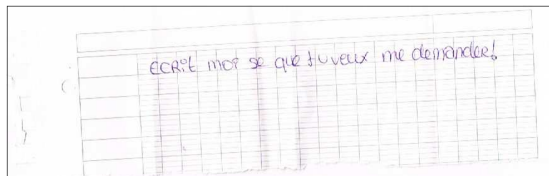
Mais la situation présente de nombreux avantages pour la gent féminine non enceinte : une nouvelle mode est lancée, celle du vêtement large qui masque les rondeurs (yes !!!), une ouverture à la tendance bourrelets : la collection automne-hiver sera donc XXL !!!!!!!!!!! Une façon de passer l'hiver inaperçue !

Chers zélèves, ne sombrez pas dans l'Inquisition : nous ne sommes pas toutes enceintes, n'allez pas (surtout pas ! On vous le reprocherait !) questionner toutes vos professeures sur leur éventuelle participation au concours 2011-2012 du plus beau bébé de la salle des profs (concours remporté par votre Vieille Rédaction en mai 2002... J'aime à le rappeler...).

La (Vieille) Rédaction : Agnès Dibot

Les billets doux en classe...

En cours de français, je me suis fait surprendre en train de donner un bout de papier à un camarade (oh la boulette :\$) Mme DIBOT le lui a pris et n'était pas très



contente : je vous rassure, le contenu n'était rien de méchant. (Avec des fautes aussi :S) Donc ma punition c'est d'écrire un article sur les billets doux qu'on s'envoie en cours... Ce n'est pas vraiment une punition, plutôt un honneur !

Les petit mots en classe, c'est un moyen de ne pas faire de bruit tout en communiquant. Les professeurs nous les prennent la plupart du temps (vous seriez un peu curieux, chers professeurs ^^)

Je n'arrive pas à comprendre car quand ont parle, on est puni et quand on parle pas mais que l'on communique avec des " bouts de papier " et sans bruit on est tout aussi punie :(D'un côté, je comprends quand ce sont des papiers volant, c'est pas cool pour les professeurs...

Prenons le bon et le mauvais côté des choses : le bon :- Ca ne fait pas de bruit
- Ca ne dérange pas la classe, du moins pas le camarade à qui on parle

Le mauvais :- Ca dérange les professeurs
- Ils croient qu'on ne les écoute pas
- Ca peut aussi déranger la classe

Bon, je vois que les profs ont plus d'arguments de leur côté : je pense que maintenant je ne recommencerais pas, enfin, faut voir :P

Marion

Mariages mixtes

Roméo et Juliette 2011 : Acte I

Dans Rue89, un bel article témoignant de la difficulté, en France, au XXIème siècle, à vivre sans se soucier des codes de la communauté. Le témoignage d'un jeune homme d'origine marocaine, amoureux d'une jeune noire. Ces Roméo et Juliette modernes sont contraints de cacher leur amour parce que leurs communautés respectives les condamnent.

<http://www.rue89.com/2011/09/22/tes-arabe-et-tu-sors-avec-une-noire-tas-pete-les-plombs-222733>

Mariages mixtes

Roméo et Juliette 201 : Acte II

Les lecteurs(trices) assidu(e)s se souviennent sans doute de cet article, tiré de Rue89, et classé voici quelques jours (le 23 septembre, très exactement) en rubrique "la revue de presse du Torchon" sous le titre "mariage mixte : Roméo et Juliette" : il traitait de la difficulté à aimer quelqu'un issu d'un milieu culturel différent.

Ce matin, toujours sur Rue89, une réaction à cet article : et un autre exemple de la difficulté à faire accepter à son entourage un petit ami, une petite amie originaire d'une autre communauté que la nôtre (si le sujet vous interpelle, c'est bon signe : c'est que vous ne VOYEZ pas où est le problème). Lisez, c'est intéressant : et réagissez, peut-être ?

<http://www.rue89.com/2011/10/02/il-etait-une-fois-un-gouere-et-une-rebeu-qui-etaient-amoureux-223904>

Je vous invite toutes à lire ces articles : ce sont des témoignages, ils sont faciles à lire, et fort intéressants !

La (Vieille) Rédaction : Agnès Dibot

Ah, ces garçons, quels capricieux !

Un jour, on trouve un garçon, on pense toujours que c'est le bon, seulement lorsqu'on ne s'y attend pas, on découvre qu'il se moque ou rigole de nous. Au fond, nous, les filles différentes, pas <> comme ils disent, on joue toujours les bonnes copines et lorsqu'on découvre que, finalement, c'est pas nous mais elles qu'ils choisissent, au fond, ça fait mal mais on ne dit rien parce qu'on a peur de perdre une amie ou de se ridiculiser.

Alors on s'efforce d'être heureuse pour eux en attendant que le temps passe et que nos sentiments s'effacent. Malgré ça, les peines d'amour, c'est dur à vivre. Mais le plus dure, c'est de le laisser s'envoler alors qu' au fond, tu sais que c'est elle qu'il va aimer.

Mégane



Ah, le Prince Charmant. vu par Walt Disney...

Les garçons, tous mythomanes !

Au départ, il te demande en amie sur facebook, tu l'acceptes, tu commences à faire connaissance avec lui, il te donne un rendez vous dans un parc vers chez toi. Tu vas au rendez vous, tu commence à stresser car il n'est pas encore arrivé, 5 minutes après, tu le vois arriver au loin : tout de suite, t'as

eu le coup de foudre. On commence à discuter de tout et de rien, tu le trouves très sympas, tu lui donnes ton numéro de téléphone. Il est l'heure de rentrer chez toi, tu lui dis au revoir et tu t'en vas.

A peine partie, tu reçois un message de lui, disant " Je t'ai trouvée très jolie et je commence à t'aimer vraiment beaucoup", tu ne sais pas quoi lui répondre car ce qu'il pense de toi, c'est réciproque pour lui. Les jours passent, il te manque beaucoup, tu es pressée d'avoir un second rendez-vous, enfin tu le revois, il t'avoue ses sentiments, tu lui avoues aussi, tu commences à l'embrasser, tout te paraît si parfait. La nuit commence à tomber et c'est l'heure pour toi de rentrer. Tu penses à lui, tu rêves de lui, tu n'aimes que lui, c'est l'homme idéal. Le temps passe, l'amour est là, tu le vois souvent, mais pas assez pour toi.

Et puis, il ne t'envoie plus de messages, il ne t'appelle plus, il ne te dit plus vraiment "je t'aime", tu te demandes ce qui se passe. Un jour, tu finis à 3 heures et tu décides d'aller en ville. Tu le vois dans les bras d'une autre fille, et là, tu te dis que tout est finit, tu vois le monde s'écrouler autour de toi. Tu adorais les mots doux qu'il te disait mais maintenant c'est terminé, tu te sens mal, tu ne réponds plus à ses messages car, après se qui vient de se passer, tu n'as pas vraiment envie de le voir, de lui parler, tu n'attends plus qu'une chose : l'oublier.

Ne croyez jamais les garçons qui vous disent "t'est ma femme pour toujours" !

Ne rêvez pas, il parlait anglais "**t'est ma femme pour two jours**"... Les garçons veulent juste se faire le plus de filles possible, ils s'en fichent des sentiments que les filles ressentent pour eux..

LES GARCONS SONT TOUS DES MYTHOMANES

Fatoumata,Océane

Aimer

Je t'aime et je t'aimerais
Même à en crever s' il le fallait
Quel que soit ton chemin je le suivrais
Et je marcherais à tes cotés
Jusqu'à temps de m'effondrer
Et dans tes bras je me retrouverais
Pour pas pleurer
Je t'embrasserais
Contre toi tu me serrerai
Et mon cœur s'illuminera
Puis tu me lâcheras,
Car en vrais hélas
Tu ne m'as jamais
AIMEE

L'amour fait revivre

*Dès que je te regarde
Mon cœur rebat
En un instant je m'évade
Et me retrouve dans tes bras
Près de toi je me sens bien
Alors tiens-moi bien
Pour pas que notre bonheur
Se transforme en malheur*

Mais surtout reste près de moi

*Pour pouvoir entendre ma voix
Te dire cette phrase pleine d'espoir
"Je t'en supplie aime moi"*

Stella

Tu me Manques'

Ton Visage illuminé de Joie
Ton Rire aux éclats
Tu me Manques',
Ton Sourire
Et Tes Délires ... ☺
Tu me Manques',
Ton élégance
Ta Présence
Tu me Manques',

Stella Ta Fragilité

Et ta Brutalité
Tu me Manques',
Ta Beauté
Tes Défauts
Tes Qualités
Et Tes Fautes
C'est un Tout,
Tout me Manque' chez Toi Partout Et à n'Importe
quel instant Passé Sans Toi ... ♥ **La TitPoète**

Jouez le jeu, les filles !

Il y a beaucoup, beaucoup, beaucoup ... d'histoires d'amour.

Je propose à toutes les filles qui font partie de l'option média du collège de nous en raconter une (qui peut être vraie ou bien fausse, qui vous soit arrivée ou pas - à vous de choisir ;D-, et elle peut finir bien ou mal). On va commencer par la mienne puisque j'en ai eu l'idée ^^ :

C'est la rentrée ! Ca fait deux mois entiers qu'on a pas vu nos potes ... On est tous fallah' (= contents en arabe) ! Il y a certains nouveaux dans le collège (un peu comme tous les ans ...).

Au bout d'un mois de cours, une fille a remarqué qu'un garçon s'intéressait à elle : il lui lançait des regards à chaque fois qu'il la voyait. Elle se disait qu'il y avait quelque chose mais elle ne savait pas quoi ; ou du moins pas encore ... Puis deux mois passèrent et le garçon harcelait du regard la fille ; mais cette dernière fut au courant qu'il sortait déjà avec une autre donc elle se demandait doublement pourquoi il la regardait ainsi.

Arrivé au troisième mois, le garçon envoya quelqu'un demander le numéro de portable à la fille, qui accepta de lui donner.

A peu près un mois après cela, ils s'avouèrent tous les deux qu'ils s'aimaient (par messages) mais ils gardèrent tout ça secret. L'année passa et ils étaient toujours aussi fous amoureux l'un de l'autre mais les grandes vacances arrivèrent ... Ils continuaient à s'envoyer des messages, ils se manquaient énormément ...

La rentrée arriva mais ils furent séparés car le garçon partit dans une autre école. Puis arriva le jour de leur premier baiser ... Malheureusement, la fille eut le coeur brisé car elle apprit qu'il s'était fichu d'elle et qu'il s'était remis avec une autre. La fille le détesta mais elle craquait toujours autant pour lui ; elle décida de ne plus jamais lui adresser la parole et de ne plus jamais rien avoir à faire avec lui.

Et voilà, mon histoire est finie ! Je sais, elle finit mal et c'est encore un chagrin d'amour ... (Mdr) Mais c'est mon histoire et c'est à moi de choisir :p !! :)

Maintenant, les filles c'est à vous de jouer, faites-nous rêver ... Ou pas !! XD

La TitePoète

Mon histoire d'amour : vraie ou fausse ?

Alors, moi, ça a commencé en 4ème : au départ je m'en fichais de lui puis, petit à petit, j'ai commencé à le regarder à lui parler mais je voyais que j'étais rien pour lui donc j'ai décidé de ne plus le regarder ni lui parler. Il a compris que je m'intéressais plus à lui. Donc c'est lui qui me regardait sans cesse mais je me sentais trop contente tellement j'en parlais à mes potes (elles devront se reconnaître ^^) et il me parlait et me tapait :/ etc...

Je me sentais vraiment plus. Mes potes m'ont toujours dit " Pourquoi tu lui dis pas ? " etc...Je leur ait répondu : "Non, jamais, t'es folle ! " Je restais de temps en temps avec lui. Puis l'année s'est finie : pendant 2 mois, je ne l'ai pas croisé mais je lui parlais sur facebook.

Puis je me suis dit "Ca sert a rien d'être amoureuse d'un homme qui ne t'aime pas", donc mes sentiments m'ont lâchée. Mais il y a eu la rentrée (je vous dis pas si je suis tombée dans sa classe :) , car Ca donne trop d'indices et Châtel, ça parle trop --') et là j'étais re-folle amoureuse de lui ; je pense que lui aussi et je ne suis pas la seule. A chaque récré, il me regarde, me tape, on a une si belle complicité. Mais je pense que ça va s'arrêter là. Enfin, qui sait ? En tout cas j'espère pas !

Anonyme.

Moi aussi, je joue !

Moi aussi joue !! Alors ,voila : j'ai grandi avec plusieurs personnes dont un garçon que j'ai aimé et avec qui j'ai eu une aventure !(chut, c'est un secret ;p)

Mon premier amour est un premier amour gâché qui n'a pas eu une très longue durée car, après une très grosse gaffe, mes frères l'ont su (celles qui ont un ou des grands frères, vous comprendrez la suite !) Alors, tout était fini : plus de regards, plus de discussions d'avenir, plus rien et même lui avait disparu car il a déménagé. Parfois, je le croisais mais sans un mot, tête baissée et j'avançais comme si, devant, j'avais une personne inconnue.

Mais plus je grandis et plus je lui lançai un regard quand je le voyais. Et un beau jour d'été, j'ai appris par une de mes amies qu'il venait à George Sand à la rentrée. Quand j'ai appris cette nouvelle, dont je ne savait pas si elle était bonne ou mauvaise, j'ai été dégoûtée car mon premier amour et le seul amour que j'ai eu serait dans le même collège que moi, on serait dans le même bâtiment, dans la même cour et peut-être dans les mêmes couloirs.

Imaginez-vous !!

La rentrée venue, je l'aperçus et mon coeur s'est mis à battre, même si, pour moi, tout cela était du passé et je ne ressentais presque plus rien pour lui. Maintenant, je me dis que tout ça c'est du passé et que, moi comme lui, nous avons évolué et que peut-être que le destin retracera notre chemin .

Anonyme.

Un amour peu commun (ou presque)

Un beau jour d'été sur Facebook (Eh oui encore ^^) une vidéo postée d'une fille a été commentée par un jeune homme qui lui faisait des compliments, en voyant cela, la jeune fille lui répondit et commença à lui donner son MSN, ils discutèrent de longues heures et même des

nuits entières. Ils se passèrent leur numéro et s'appelèrent, ils se racontèrent leur vie et tombèrent sous le charme de l'un et de l'autre.

Un fameux mois d'Octobre, ils décident de se rencontrer et ce fut un vrai coup de foudre. Le problème ? Les 250Km qui les séparent. Il se posèrent la question " Faut t'il que ça continue ou pas ? " Il ne se voyaient déjà plus l'un sans l'autre donc ils décidèrent de continuer...

Ils firent tout pour se retrouver à chaque vacance et leur amour grandit de jour en jour ... Maintenant, cela fait un an que ça dure et leur amour est toujours aussi fort malgré la distance...

Alors, vos impressions, les filles ? Ca vous fait rêver ou pas ?

Petite Etoile.

L'amour...

Nous les filles, on rêve toutes de trouver notre futur homme ... Celui qui sera à l'écoute quand on aura du chagrin, celui qui nous ouvrira toujours ses bras lorsqu'on en aura besoin, celui qui se confiera à nous autant qu'on se confiera à lui, celui qui sera toujours honnête et fidèle quoi qu'il arrive, ... La définition du mariage pour moi, c'est le meilleur compromis entre l'amour et l'amitié. L'homme a besoin de la femme autant que la femme a besoin de l'homme pour vivre. Nous sommes tous comparables aux fleurs : sans personne pour nous arroser d'Amour, on fane et on meure ... L'Amour est infini. C'est un sentiment inexplicable, étrange, tragique, magique, Magnifique ... Quand on est Amoureuse, on est comme hypnotisée ; notre coeur n'appartient qu'à notre bien Aimé et il s'emballe rien qu'en pensant à Luii ... x33

TitePoète.

Le Who's Who de la rédaction de votre Pink Paillettes

(à lire également sur [Le Torchon.com](http://Le-Torchon.com))

Aminata : C'est la chipie du groupe. Coquine, joueuse, taquine. Espiègle ! Petite soeur de, et tout aussi attachante...

Stella : Notre pâtissière, qui inaugure le rituel culinaire de l'option media. C'est également, cela tombe bien, son projet d'orientation professionnelle. Stella est l'une de nos quatre poétesses.

Fatoumata : Elle est grande, très grande : elle rit beaucoup, a une voix très douce, feutrée. Discrète, mais omniprésente : on pourra compter sur elle.



Wassila : Elle signe "Tite Poète", c'est notre touche glamour, toute de noir vêtue, des fleurs (noires) dans les cheveux (noirs), de la dentelle (noire) et des froufrous (noirs). Seconde qualité, outre l'art d'écrire des poèmes, Wassila dessine à merveille !

Goundeau : Très grande, discrète mais assurément, on la découvrira très bientôt à travers ses articles. Tout de même, on doit pouvoir la qualifier sans se tromper d'"accro aux réseaux sociaux"... ?

Laura : Technovore, la glouton du groupe : cette année, c'est elle qui lèche les moules à gâteaux ! Surdouée en informatique, elle assure les branchements en salle media. Elle aime écrire, et possède déjà un style bien à elle : vous la reconnaîtrez vite.

Imène : Une révoltée au sourire généreux ? Une âme sensible qui vous touchera. Espiègle ! C'est aussi, nous le découvrons dans ce numéro, la « grande soeur » du groupe. Juste et libre.

Fanta : Surnommée "la Zapette" lors de la première séance media : ce surnom lui collera à la peau... C'est elle qui allume le vidéo-projecteur. Acrobate, et jeune fille qui n'a pas l'intention qu'on écrive à sa place...

Océane : La lauréate du concours de bavardage. Blonde, pétillante, espiègle elle aussi (décidément, on en a beaucoup cette année !). Elle ouvre le bal "Pink

Paillettes" en se plaignant des garçons...

Mégane : Encore une grande (à croire qu'on a recruté sur critères !), encore une rédactrice discrète mais à découvrir très vite : un coeur tendre...

Marion : Très impliquée sur ce blog, elle poste des commentaires plus vite que son ombre ! Une plume sérieuse et appliquée et une envie de s'exprimer. La troisième poétesse du groupe.

Alyssia : Petit format de jeune fille, toute douce mais volontaire elle aussi : écrire sur l'amitié, sur l'actualité... Elle a décidé d'apprendre. Notre quatrième poétesse !

Amira : Ancienne rédactrice d'un ancien journal du collège, *Melting-Potes*, elle a l'assurance de l'expérience. Rieuse, détendue, bavarde, bavarde, bavarde... ;)

Une nouvelle équipe de rédaction : les zélèves de la classe media !

La Vieille Rédaction (A. Dibot) et sa Vieille Garde (L. Mastorgio) ont l'immense plaisir de vous présenter la nouvelle rédaction de votre cher Torchon, qui prend des couleurs : le rose dominera cette année !

Eh oui, comme attendu, pas de candidat cette année à la rubrique "Blue paillettes". Ce qui fera du petit journal Pink Paillettes un véritable journal de filles écrit pour les garçons, puisque ces messieurs ont préféré garder leurs distances ! Gageons que ces derniers vont amèrement regretter d'avoir laissé échapper ce pouvoir qu'on leur offrait sur un plateau d'argent d'exprimer au monde leur désespoir, leurs égarements, leurs émotions tout adolescents.

Une équipe de filles, pour le plus grand plaisir de votre Vieille rédaction (on le sait, à part quelques exceptions, les garçons sont moins productifs à l'écrit que les filles : on les voit plus souvent rêvasser que les demoiselles, et quand il s'agit de prendre la plume, elles sont plus alertes... Qui me contredira ? A part la Vieille Garde...) : pensez donc, une équipe géante de Pink Paillettes : celles et ceux qui ont vécu les débuts de ce petit journal de filles comprendront la fierté qui m'animait à la rentrée, au moment de compter mes effectifs ! Et puis, elles savent ce qu'elles veulent, ces jeunes filles, jugez plutôt.

"Mesdemoiselles, pourquoi avoir choisi cette option media ?"

_ Pour être avec mes amies et, ensemble, écrire des articles : à plusieurs, nous sommes plus fortes pour être entendues si on veut faire passer un message.

_ Pour avoir un certain pouvoir de convaincre les autres collégiens que quelque chose est bon. Ou pas. Pour utiliser le journal du collège comme objet de communication avec nos camarades, sur des sujets d'opinion.

_ Parce que ça m'intéresse d'écrire : j'aime écrire.

_ Pour publier des poèmes.

_ Pour m'informer, et m'exprimer.

_ Pour avoir une opinion sur le monde actuel.

_ Pour apprendre comment fonctionne le journalisme.

_ Pour s'enrichir, échanger.

_ Parce qu'ayant une expérience de la classe journalisme en quatrième, voici deux ans (rédaction de Melting-Potes), j'ai voulu continuer.

Un Torchon rose acidulé, peut-être : deux premiers sujets tombent, à l'issue de cette première conférence de rédaction. Un article sur les idées racistes véhiculées sur certains murs de Facebook (à lire en pages 4, 5 et 6 de ce numéro) C'est un grand moment : M. Mastorgio découvre, ébahi, l'univers Pink Paillettes puissance 13 !). Un second article, peut-être une autre page pour la NR : la critique du film, à sortir, *La couleur des sentiments*. Le roman est magnifique : le film pourrait offrir l'opportunité d'un débat intéressant au sein de l'équipe de rédaction. Il y est question de la fin de l'esclavage, l'action se déroule dans le Mississippi, des femmes noires racontent leur quotidien au service des blanches après l'abolition de l'esclavage...

Espérons que tous, anciens de la classe media I, fidèles lecteurs et commentateurs, internautes du silence (ceux qui lisent mais jamais ne commentent : on apprend, ici, là, qu'ils ont lu, et connaissent chaque article : comme quoi, Le Torchon a trouvé ses lecteurs !), vous garderez votre intérêt pour ce nouveau Torchon : n'hésitez pas à encourager cette nouvelle équipe, dont la mission est de taille : "faire au moins aussi bien que l'équipe de l'an dernier !" !

La (vienne) Rédaction.